



HAL
open science

La modélisation sociale des choix alimentaires concerne préférentiellement certains types d'aliments : étude des choix en restauration collective.

Armelle Garcia, Alya Hammami, Lucie Mazellier, Julien Lagneau, Nicolas N. Darcel, Suzanne Higgs, Olga Davidenko

► To cite this version:

Armelle Garcia, Alya Hammami, Lucie Mazellier, Julien Lagneau, Nicolas N. Darcel, et al.. La modélisation sociale des choix alimentaires concerne préférentiellement certains types d'aliments : étude des choix en restauration collective.. Journées Francophones de Nutrition, Nov 2019, Rennes, France. . hal-03161811

HAL Id: hal-03161811

<https://hal.science/hal-03161811v1>

Submitted on 11 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Armelle Garcia¹, Alya Hammami^{1,2}, Lucie Mazellier¹, Julien Lagneau¹, Nicolas Darcel¹, Suzanne Higgs², Olga Davidenko¹

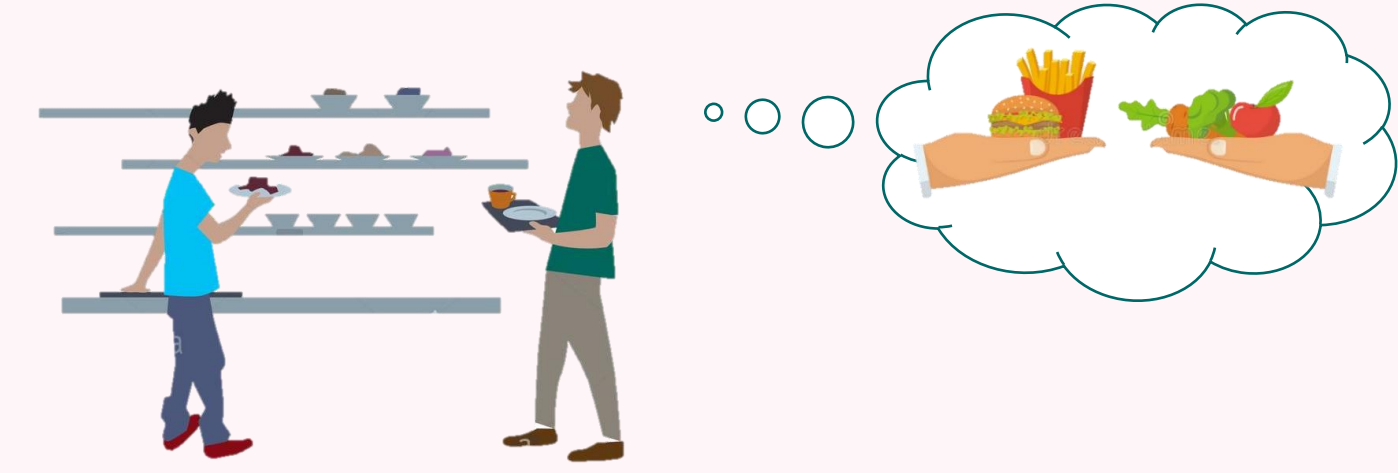
¹ UMR PNCA, AgroParisTech, INRA, Université Paris-Saclay, 75005, Paris, France

² School of Psychology, University of Birmingham, Birmingham, United Kingdom

Contexte et Objectif

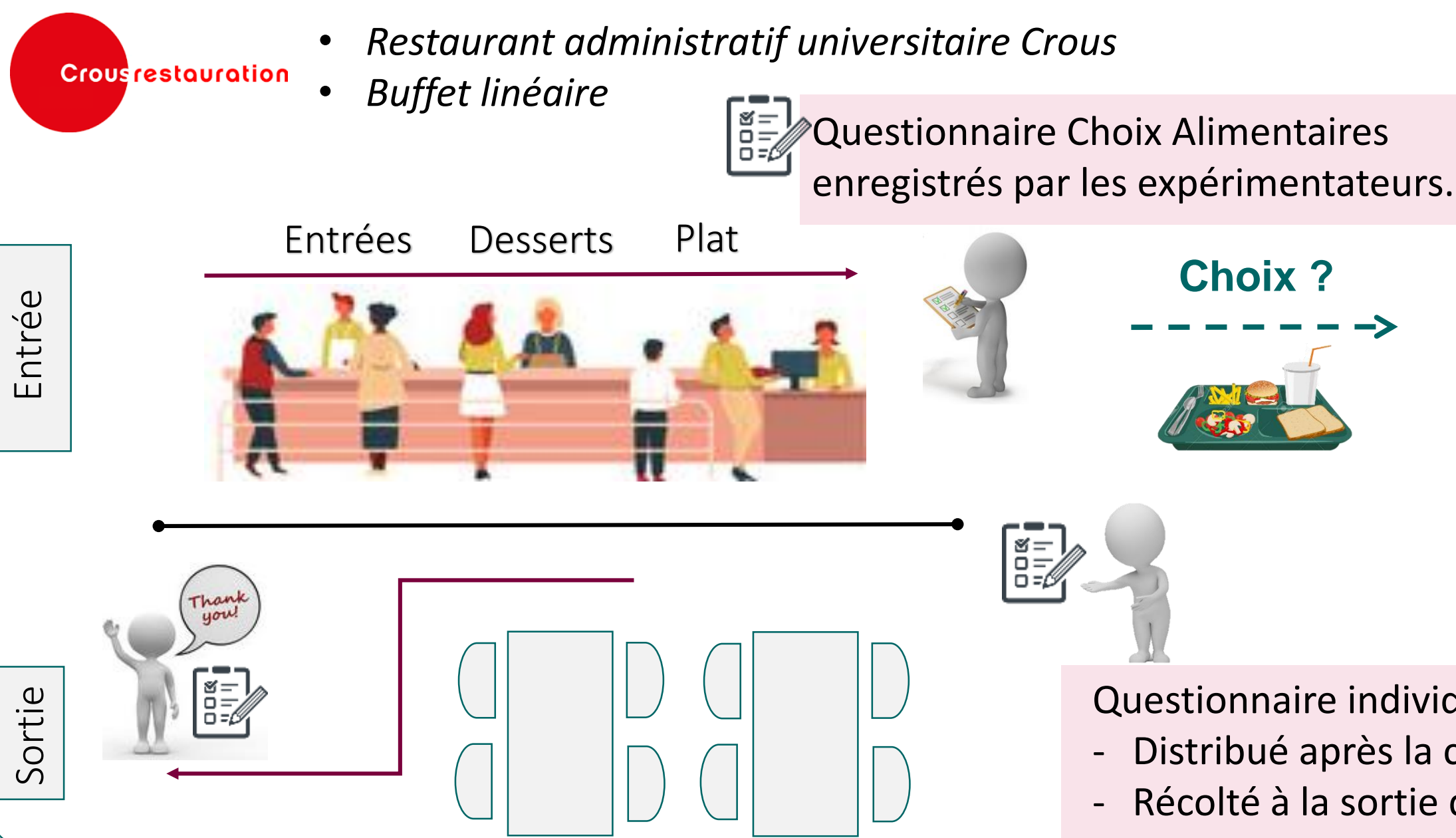
- Un déterminant important du comportement alimentaire humain est la **modélisation sociale**, qui correspond au fait d'utiliser, consciemment ou non, le comportement des gens qui nous entourent au moment des repas comme une norme à laquelle se référer pour nos propres choix.
- La modélisation sociale a été largement étudiée et démontrée comme un phénomène robuste¹.
- Cependant la majorité des études se sont intéressées à la tailles de portions consommées et non aux choix des aliments², et ont été réalisées en conditions contrôlées en laboratoire¹.
- Il semble donc essentiel aujourd'hui de vérifier si ce phénomène est observable en conditions réelles et spécifiquement concernant les choix alimentaires, ces derniers ayant un impact important sur la composition et donc la qualité de l'alimentation des individus.

Le but de cette étude est de mettre en évidence la modélisation sociale portant sur les choix alimentaires en conditions réelles, dans le cadre de la restauration collective universitaire.

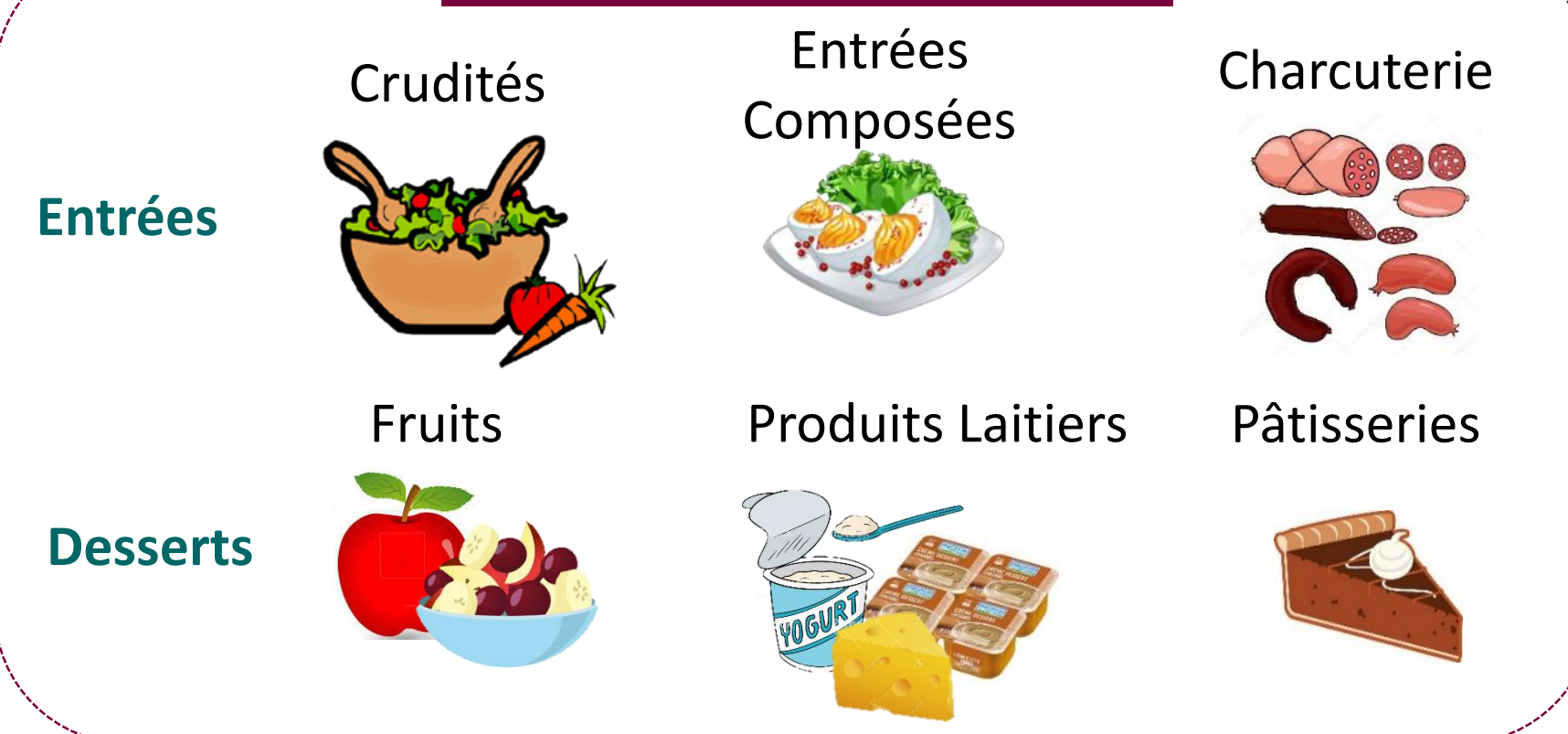


Matériel et Méthodes

Protocole



Sous-catégories alimentaires



Analyses Statistiques

→ Régressions logistiques binaires entre les choix de chaque individu et ceux de la personne qui les précède dans la queue (choix obtenus à partir du questionnaire « choix alimentaires »).

Co-variables d'ajustement (obtenues à partir du « questionnaire individuel »):

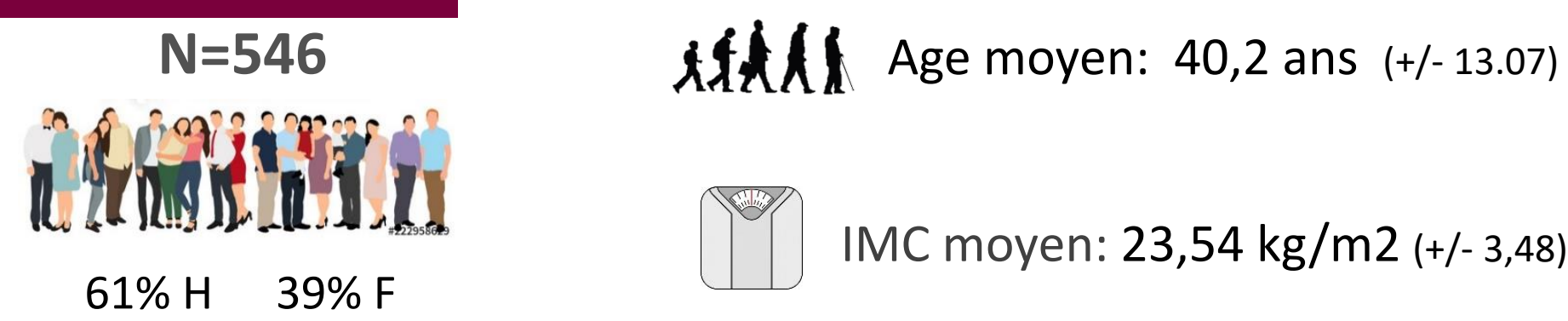
- sexe, âge, IMC,
- différence d'IMC entre chaque individu et la personne précédente dans la queue
- connaissance de la personne précédente dans la queue,
- choix habituels déclarés.

○ Analyses statistiques par catégories et sous-catégories

Résultats

Analyses descriptives

Echantillon



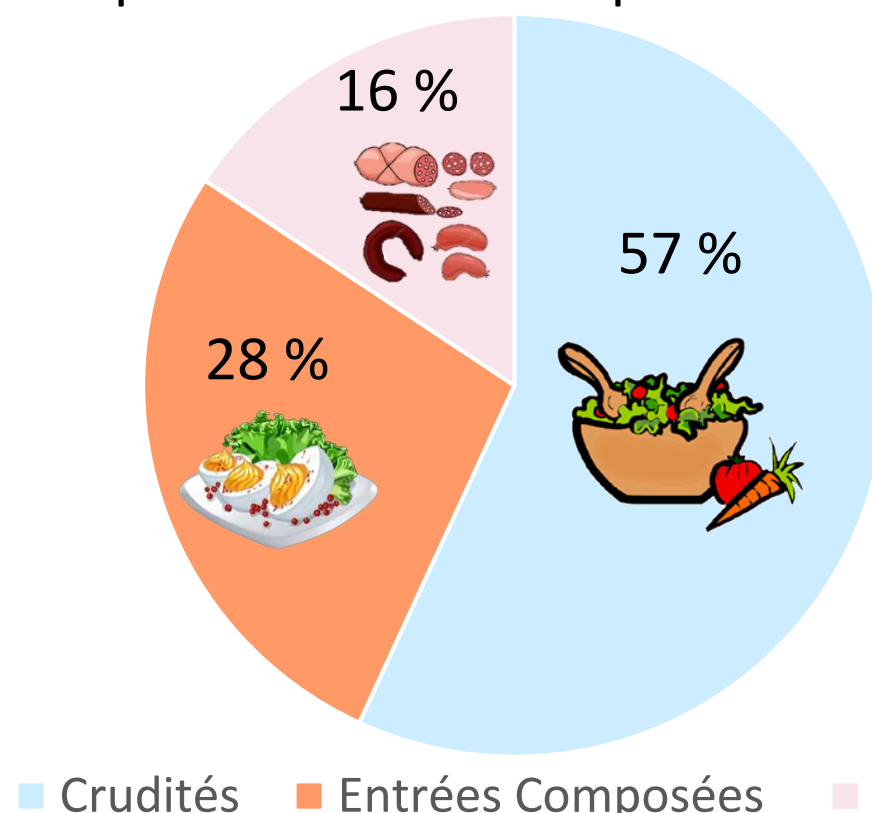
Questionnaire Individuel

	OUI	NON	NSP
Connaît la personne précédente	353 (65%)	168 (31%)	25
A mangé avec la personne précédente	339 (62%)	181 (33%)	16
Pense être influencé par les choix des autres	25 (5%)	494 (91%)	24
Petit Déjeuner habituel	463 (85%)	69 (12%)	7
+/- faim que d'habitude	108 (20%)	413 (76%)	22

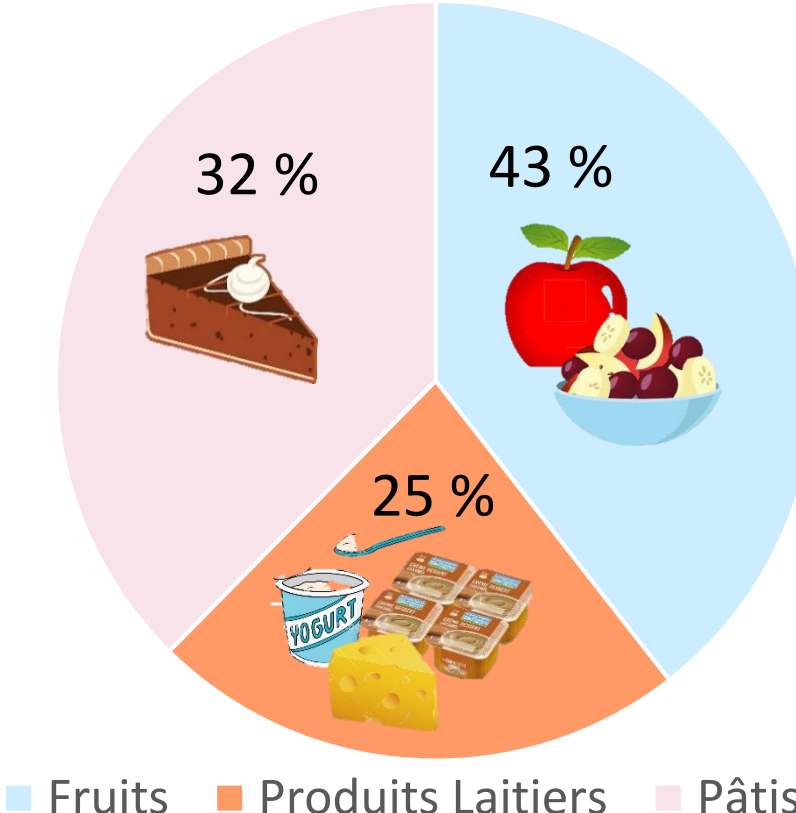
Choix Alimentaires

	Dessert(s)	Entrée(s)	Entrée(s) + Dessert(s)
Choix observés (% pop totale)	93 %	39 %	35 %
Choix habituels déclarés (% pop totale)	93 %	58 %	48 %

Répartition des choix pour les Entrées



Répartition des choix pour les Desserts



Analyses Statistiques

→ Résultat des modèles non ajustés

Test	Odds ratio	IC (95%)	P value
Entrées	1,66	1,67 – 2,35	0,047 *
Crudités	1,81	1,16 – 2,81	0,008 *
Entrées Composées	2,9	1,41 – 5,48	0,001 *
Charcuterie	0,45	0,03 – 2,21	0,44
Desserts	1,19	0,28 – 3,55	0,77
Pâtisseries	1,49	1,05 – 2,13	0,027 *
Produits laitiers	1,12	0,75 – 1,66	0,58
Fruits	0,91	0,65 – 1,27	0,56

- Les chances de prendre une entrée de façon générale, une crudité, une entrée composée ou une pâtisserie, sont significativement plus élevées si la personne précédente a également fait ce choix comparé à si la personne précédente n'a pas fait ce choix.
- La modélisation sociale semble avoir lieu pour des aliments dont la consommation est à favoriser pour les entrées, mais pour les catégories à limiter pour les desserts.

→ Résultats des modèles ajustés

	Odds ratio	IC (95%)	P value
Entrées	1,93	1,19 – 3,17	0,008 *
Crudités	1,85	1,07 – 3,21	0,028*
Entrées Composées	3,31	1,58 – 6,80	0,001**
Pâtisseries	1,37	0,90 – 2,08	0,14

- Pour chaque modèle, la co-variable « choix habituels » est celle qui explique le plus significativement la probabilité de choisir ou non chaque catégorie.
- Une fois ajusté sur différentes co-variables, dont les choix habituels, la modélisation sociale est toujours significative pour les entrées, les crudités, les entrées composées mais pas pour les pâtisseries.
- Les habitudes alimentaires semblent donc avoir un effet important sur l'influence de l'environnement dans le fait de choisir ou non une pâtisserie, mais pas pour les autres catégories.

Conclusions

- Ce travail a permis de démontrer la robustesse du phénomène de modélisation sociale des choix alimentaires en conditions réelles.
- La modélisation sociale en conditions réelles concerne préférentiellement certaines catégories telles que les entrées, les crudités et les entrées composées. L'inverse pour d'autres catégories comme les pâtisseries, les habitudes alimentaires des individus, indépendamment du contexte social, semblent avoir un effet important dans le fait de choisir ou non une pâtisserie. Il pourrait être intéressant d'étudier plus précisément comment la modélisation sociale interagit avec les habitudes alimentaires des individus.
- Ce travail a également permis de montrer que la modélisation sociale s'applique aux choix des individus, y compris pour des aliments à faible densité énergétique, dont la consommation est à favoriser afin d'améliorer la qualité de l'alimentation. Mieux tirer profit des influences de l'entourage d'un individu sur ses choix et préférences pourrait se révéler être une stratégie efficace pour promouvoir une alimentation de meilleure qualité nutritionnelle.

Bibliographie:

- ¹ Vartanian et al, 2015;
² Cruwys et al, 2015